

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

1ère insertion - - 10 cents

Autre " - - 5 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

UN CENTIN

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 30 OCTOBRE 1886

No 6

LE GOUT DE L'IMPOSSIBLE

Une tendance très caractéristique est à signaler en notre époque. C'est, pour ainsi dire, le goût de l'impossible. D'étranges, d'extraordinaires tentatives s'accumulent depuis quelque temps qui montrent un dédain accentué pour tout ce qui est banal et facile. On semble vouloir reculer le champ des expériences à faire, en tout ordre de choses.

A-t-on jamais vu d'aussi folles gageures qu'en ce temps-ci ? Ce sont, par exemple, deux touristes qui se mettent à gravir les cimes de l'Himalaya, avec la volonté de ne pas s'arrêter. Ou bien c'est un original qui, las de la vie civilisée, va essayer, dans l'isolement d'une lande sauvage, de l'existence primitive, en se donnant le dilettantisme d'avoir à pourvoir à sa nourriture avec les ressources du hasard, n'ayant pas même emporté un couteau, afin de goûter la joie de se façonner jusqu'à ses armes. Ou bien encore, c'est le capitaine Webb, ce nageur affolé d'extraordinaire, qui s'amuse à vouloir traverser les chutes du Niagara. Enfin, c'est Succi qui triomphe de la faim pendant trente jours.

Ce qui pousse à ces défis contre les lois naturelles, n'est-ce pas encore, plus que de l'audace, une fièvre de jeu, une ambition de se mesurer avec l'inconnu ?

Au moment où l'on annonçait la fin du jeûne de l'Italien Succi, on a raconté qu'un autre expérimentateur, nommé Ronzani, venait de réussir à se passer de sommeil pendant trois semaines.

A la vérité, cette expérience, si elle avait été authentique, car nous savons que Ronzani était un mystificateur, eût été, peut-être plus extraordinaire que l'autre. La patience, l'énergie peuvent triompher quelque temps de la faim. Mais le sommeil a des exigences plus absolues encore.

N'a-t-on pas vu, en campagne, des soldats, épuisés par des marches, se déclarant incapables d'entendre la voix de leurs chefs et se couchant n'importe où, dans l'eau, dans la boue, pour retrouver en un instant de repos la force qui les abandonnait ?

A la guerre, on dort sur un rocher plein d'aspérités, on dort dans l'humidité, on dort même debout !

Les Chinois, grands inventeurs de supplices, avaient si bien compris l'horreur de la privation de sommeil qu'un des châtiments les plus raffinés en honneur chez eux était d'attacher le supplicié à un poteau par la taille. Il avait à sa disposition une nourriture abondante et il pouvait en prendre à sa guise. Mais s'il lui arrivait de fermer les yeux, la pioûre d'un lévrier coup de lance l'empêchait de succomber à la tentation. Au bout de dix ou douze jours, il n'y tenait plus et mourait.

On dort même en présence d'un péril imminent. La tragique relation des aventures des naufragés de la *Méluse* fait mention du sommeil perdu qui s'empara de prolongeait même dans le jour, malgré la tempête, malgré les sanglants combats qui se livraient sur cette épave jetée à la mer des flots.

Des condamnés à mort, sachant qu'ils



MERCIER EPROUVANT LE SUPPLICE DE TANTALE

MERCIER. — Ah ! ces maudits crampons ! En être si près et cependant si loin.

pourtant une bravoure impassible, ont succombé au sommeil.

Il y a quelque mois, en Suisse, on allait à la recherche d'un voyageur que l'on croyait perdu : on le trouva assoupi au bord d'un précipice, dans les glaciers.

Dans l'*Histoire de la campagne de Russie*, écrite par M. de Ségur, on rencontre des détails qui prouvent bien que le sommeil triomphe de tout : le 6 décembre 1812, ce jour reste célèbre par son horreur tragique, où le froid atteignit les dernières limites, on vit de vieux braves qui avaient tout supporté, refuser d'aller plus loin.

" De leurs yeux rougis et enflammés par la privation du sommeil, il sortait de véritables larmes de sang ; bientôt, ils se laissaient aller sur les genoux, ensuite sur les mains. Leur tête vaguait quelques instants encore à droite et à gauche. Puis, ils s'étendaient sur la neige."

Nulle force humaine ne les eût fait bouger.

Des mineurs, prisonniers dans une mine par suite d'un éboulement, n'ont-ils pas avoué qu'ils s'étaient endormis, n'ont-ils pas avoué plus, alors même qu'ils entendaient, du dehors, des coups de pioche auxquels, pour leur salut, ils auraient dû répondre ?

La douleur morale, cède au sommeil : il faut, impérieusement, que les muscles puissent se détendre et cessent momentanément leurs fonctions.

Qu'en est la cause du sommeil ! Bien des hypothèses ont été mises en avant par la science. L'opinion qui prévaut aujourd'hui est celle de Preyer, d'après laquelle, dans les centres nerveux, s'accumulent des maté-

riaux du sommeil, jusqu'à ce que le cerveau ait été débarrassé par la résorption de ces matériaux dans le torrent circulatoire.

Quoi qu'il en soit, le sommeil est vraiment le baume réparateur de la vie ; il fait cesser les tensions et diminue les antagonismes physiques. Pendant le sommeil, la vie se recueille, se réunit ; " elle agit plutôt pour conserver que pour détruire," selon le mot d'un savant. Pour combien de gens est-il aussi l'oubli !

Le rêve, il est vrai, vient plus souvent rappeler les préoccupations de l'existence qu'il ne fournit des illusions !

Il y a peu de temps, un médecin, le docteur Delaunay, rendait compte à la Société de biologie de curieuses investigations qu'il avait faites sur les rêves. Il disait que lorsque l'on ne rêve pas d'habitude, il suffit, pour rêver, de se couvrir la tête. Il ajoutait que si l'on se couvre la tête d'ouate, les rêves perdent leur caractère incohérent et désordonné pour revêtir une allure intelligente.

D'après lui, les rêves que l'on fait couché sur la partie droite du cerveau sont illogiques, absurdes, mentaux ; sur la partie gauche, ils sont plus rationnels et touchent à des faits récents ; couché sur le dos, les rêves sont mouvementés et colorés.

Cette communication fut discutée, et elle peut l'être, en effet ; du moins, il est loisible à tout le monde de la contrôler.

Toute chose a toujours son contraste ; au cas de Ronzani, se privant de sommeil, on peut opposer le cas, observé par le docteur Phipson, d'un jeune homme qui dormit trente-deux jours de suite. On le nourrissait avec du bouillon, qu'il prenait inconsciem-

ment, quoiqu'il en soit, n'est-ce pas chose curieuse que toutes ces tentatives, se produisant simultanément, et qui semblent autant de lutte contre les lois de la nature ?

JEAN FROLLO.

CHANGEMENT DE SEXE

Joséphine Edmond, employé de commerce à Marseille, était arrivé à l'âge de vingt ans sans avoir jamais douté de sa qualité d'homme, lors que, dans ces derniers temps, ayant eu besoin de son acte de naissance, il s'aperçut qu'il avait été inscrit sur les registres de l'état civil sous le nom de Joséphine Edmée et désigné comme étant du sexe féminin. Très vexé, il se rendit à la mairie et s'adressa à l'employé :

— Je viens, dit-il, faire rectifier mon acte de naissance. Je suis porté comme étant une fille et vous pouvez immédiatement constater que c'est une erreur.

— Cela ne me regarde pas. Pour moi, vous n'êtes pas un homme, du moment que les livres disent que vous êtes du sexe féminin.

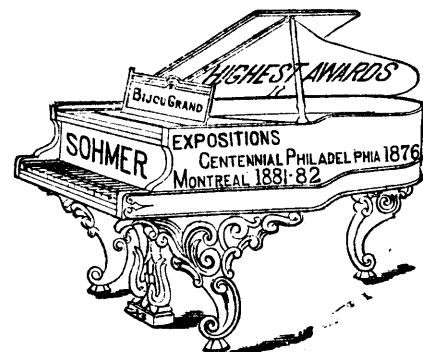
— Mais, morbleu ! la mention est inexacte. Voyez ma barbe, voyez...

— C'est du tout. Adressez-vous à la justice.

— C'est bien. Au revoir, monsieur !

— Au revoir, mademoiselle ! Joséphine dut en effet présenter une requête devant le tribunal pour faire rectifier son état civil, et il a plaidé lui-même à la barre.

Après un court délibéré, les magistrats ont ordonné la mesure sollicitée.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Sacré Cœur de Villa Maria, Montréal, Convent du Sacré Cœur à Mahatanville, Convent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Les Convents de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

4057 RUE NOTRE DAME Montréal